

Le Stadiste

JOURNAL MENSUEL
DU STADE DE REIMS

A qui
la timbale ?

SOCHAUX

ou

VALENCIENNES



M. PAUL MARCHANDEAU

Nous présentons aux Sportifs le premier numéro de la nouvelle série du "Stadiste".

Ses colonnes s'ouvrent sous le signe d'une entente complète entre les cinq promoteurs du mouvement professionnel à Reims.

Epaulé par un Comité de patronage qui groupe les principales personnalités sportives de la Ville, le Stade de Reims entend ne rien négliger pour mener à bien l'œuvre qu'il a entreprise.

Un effort de plus ne compte pas dès l'instant qu'il est jugé indispensable.

Le Comité-directeur



M. EDOUARD MIGNOT

Pourquoi "LE STADISTE"

Coucou !... Le « revoilà » !
Le *Stadiste* fait une nouvelle apparition.
Déjà, quelques numéros ont été publiés.
Par intermittence.
Au hasard des situations.
Durant la saison dernière, il a permis de clamer la joie de ceux qui avaient assuré l'année glorieuse du Stade de Reims, champion de France amateur.
Puis, le *Stadiste* est retourné au royaume des oubliettes.
Cette fois, s'il n'a peut-être pas sa forme définitive, il a la prétention de paraître sur un grand format, une fois par mois.

Une gazette de plus !
Oui, mais une gazette dont l'utilité se fait sentir — pour parler au public, aux supporters du Stade, pour dire aux uns et aux autres, longuement, ce que le Stade fait pour eux, ce qu'il attend de tous.
Dans ces colonnes, on publiera les impressions des dirigeants, les suggestions des spectateurs.
N'est-ce pas qu'un club comme le Stade de Reims avait besoin de cette voix pour se faire entendre, révéler les diffi-

cultés qu'il rencontre, galvaniser les hésitants et faire part de ses projets ?
★
Les membres de la Commission de Football m'ont fait l'honneur de me demander de présenter le *Stadiste* et de dire pourquoi il doit exister.
Voilà qui est fait.
Je me suis exécuté bien volontiers, parce que le *Stadiste* est de taille à retenir notre attention, parce que les Stadistes méritent de forcer notre admiration.
★
Est-ce tout ce que j'avais à vous raconter ?
Je ne le pense pas.
En réalité, il faudrait expliquer pourquoi des précisions doivent être données.
Car, bien souvent, on attache trop d'importance à des petits faits, grossis démesurément — et dont les répercussions créent la confusion.
El ainsi l'existence d'un club risque de se trouver compromise.
Parce que, voyez-vous, il n'y a rien de plus délicat que les rouages d'un groupement sportif; il n'y a rien de plus fragile

que la réalisation d'un spectacle sportif.
On crée, on améliore, on travaille sans relâche.
Toujours vers le mieux, malgré les embûches, l'indifférence, l'ironie, les passions, le parti-pris.
Le but ? On le connaît.
Les moyens à employer ? On les discute.
Et puis, ça « accroche ».
Certains mettent de l'huile sur le feu.
Ça flambe...
Alors que ça ne doit pas flamber.
C'est là tout le problème de la vie — avec ses luttes, ses joies, ses déceptions, ses batailles, parfois, hélas ! ses rancunes.
Que voulez-vous, c'est humain.
★
Réaliser, c'est accepter délibérément de faire une œuvre imparfaite.
Ceux qui ont conduit le Stade de Reims parmi les grands clubs français le savent.
Pour faire connaître les raisons pour lesquelles l'œuvre est imparfaite, le *Stadiste* sera là, dès à présent.
Vive le *STADISTE* !
R. D'HENNIN.

COMITÉ DE PATRONAGE
M. P. MARCHANDEAU
Député-Maire de Reims
M. Ed. MIGNOT.
★ ★
COMITE D'HONNEUR
MM.
HUTIN, Président.
HOUBART, Vice-Président.
LAFITTE, Vice-Président.
JOIGNEAUX, Membre.
★ ★
COMITE DIRECTEUR
MM.
HUMBERT, Président actif.
HATZFELD, Vice - Président.
DESPREZ, Secrétaire général.
René D'HENNIN, directeur sportif du Stade - Vélo-drome.
DEFLANDRE, délégué à la propagande et aux supporters.
★ ★
Commission des Amateurs
MM.
DIANOUX, Président.
Membres : MM. MAYER, DUPONT, PERCHAT, DENES, DUMAY, NAVELLE, COLLOT, MARQUET.

Pourquoi STADISTE ?

Si la question « pourquoi sportif ? » ne se pose plus depuis que, dans ce domaine de l'activité sociale on a dépassé le stade initial de la découverte du sport par la masse, la question « pourquoi Stadiste ? » vient à son tour, pour nous autres, Rémois, voire même Champenois, poser un problème d'actualité.

A vrai dire, les deux questions, avec un recul de plusieurs années, ont des origines analogues. Elles ont, de ce chef, des solutions qui se rejoignent par plus d'un point. Et l'on comprendra que nous ne reprenions pas cette argumentation étayée sur les termes: bienfait social, humanitaire, idée de l'avenir, santé...

Pourquoi enfoncer des portes ouvertes ?

Mais il est d'autres points qu'il convient de mettre en lumière, sans développement excessif, sans fard et sans ambage.

Si la cause du sport doit au football de lui avoir acquis le plus d'adeptes, à un échelon plus bas, le football régional doit au Stade de Reims de lui avoir donné son plus beau fleuron: ce titre de champion de France des amateurs qui attirera pour la première fois sur notre

Champagne, les regards d'une France étonnée.

Maintenant, dans les rangs professionnels, le Stade occupe une place enviable attribuée non pas au Stade de Reims, mais à « Reims » tout court et, par extension, à la Champagne.

Cette Champagne qui a toujours applaudi aux innovations comme aux efforts des dirigeants stadistes qui se sont toujours inscrits en tête dans les initiatives prises par les clubs régionaux.

C'est à ces titres divers et parce que tout effort sincère mérite un encouragement, que l'on se doit d'être Stadiste.

Parce que le Stade, c'est éminemment Reims et la Champagne.

Parce que le Stade c'est l'équipe qui nous permet de prendre place au rang des grandes formations françaises.

Parce que le Stade, c'est aussi l'émanation du football champenois, notre club par excellence, le stade sans majuscule, devenu nom commun et notre communauté, comme notre idéal.

C'est parce qu'il est « nôtre » qu'il faut l'aider, parce qu'il n'est pas de réalisation parfaite — est-il écrit plus haut — et les difficultés rencontrées, im-

menses, mettent en relief le travail accompli d'une part, de l'autre, celui qui reste à faire et pour lequel le Stade sollicite votre concours en « devenant Stadiste ».

Comme porte-parole, et sans doute pour montrer combien est profonde la foi Stadiste, les dirigeants ont choisi celui-là même que l'on aurait pu croire le plus éprouvé et qui, faisant abstraction de ces détails qui ne sont pas « le sport », s'élève au-dessus de son ressentiment et, pour l'édification de la foule, trouve encore la force de pousser un cri que vous reprendrez tous à sa suite :

ALLEZ STADE !

Lucien PERPERE.

Un double
coup d'envoi
est donné :

UN NOUVEAU NÉ
et un
MATCH PASSIONNÉ

SPORTIFS, RETENEZ BIEN CETTE DATE :

23 FÉVRIER

STADE DE REIMS CONTRE F. C. O. CHARLEVILLE

A LA PÉNURIE D'AVANTS, IL FAUT TROUVER UNE FORMULE ADÉQUATE

Il ne fait de doute pour personne que le Stade de Reims manque d'attaquants.

On peut même préciser que c'est là la seule ligne qui ne soit pas à l'unisson dans l'équipe.

Les critiques s'accordent généralement à reconnaître que notre ligne de demis et notre défense supportent la comparaison avec les équipes qui leur sont opposées. C'est donc vers l'attaque, c'est-à-dire vers la ligne la plus opérante, celle qui crée la victoire, qu'il faut concentrer ses efforts.

Et ici, il faut faire intervenir une question de méthode.

Est-ce que le W dont s'inspire actuellement le Stade de Reims, est la méthode où il obtient le rendement le plus complet ?

Non, est notre catégorique réponse.

Il semble d'ailleurs assez facile d'éclairer logiquement nos arguments.

On dit : le W est une méthode défensive.

Cela est vrai ; si elle était offensive, cette tactique ne laisserait pas seulement trois hommes véritablement postés pour réussir des buts.

Or, et c'est peut-être ici une erreur chez nous, nous n'avons que très peu de shooteurs, et il semble que, en limitant le nombre dans l'attaque, c'est encore diminuer des chances de réalisation.

N'est-il donc pas d'autre méthode plus appropriée aux moyens de nos équipiers ?

Il en est une qui nous semble réunir plus d'avantages, en tenant compte des éléments dont nous disposons.

Tout d'abord, voyons ce que l'on peut reprocher à notre attaque, pour tenter d'éliminer un à un les points faibles.

Nos deux inters ont le rude rôle de faire la navette entre la ligne intermédiaire et l'attaque.

Ils ne participent donc pas entièrement, n'étant pas assez avancés, au développement de l'offensive.

Ils sont à l'origine de la phase de jeu et ne peuvent, logiquement, pas participer à sa conclusion.

Or, Elchandia, en mauvaise condition physique, ne peut actuellement assumer cette lourde charge. Le second inter, Aitken, à la valeur indéniable, ne peut plus posséder ces qualités inépuisables

de la jeunesse qui lui permettrait de jouer au mieux ce rôle d'agent de liaison.

Nous sommes donc bien réduits à trois attaquants : les deux ailiers et l'avant-centre. Les inters n'étant que des constructeurs de jeu.

Or, et ceux qui dans une équipe ont tenu le poste d'ailier seront avec nous, le shoot de l'extrême ne peut pas être efficace si le goal keeper se place bien. D'autre part, l'angle sous lequel apparaissent les buts exige pour la réussite une précision qui est souvent le concours d'heureuses circonstances.

L'ailier devrait donc, sauf le cas, de plus en plus rare où il a l'occasion de se rabattre, se borner à centrer.

Alors, quelques cas peuvent se produire :

Où l'ailier fait un changement d'aile à son co-équipier rabattu ;

Où il passe à son centre avant ; (Dans ces deux cas, le but est possible) ;

Où il passe à ses inters ; ceux-ci sont trop en retrait pour tenter le shoot direct qui est trop long pour être efficace ; ou ils sont obligés de créer une nouvelle phase de jeu qui nuit à la soudaineté de l'attaque et à la surprise de la défense.

Voici donc posé le problème de l'attaque.

Passons maintenant à la solution en situant d'abord que ce n'est pas une trouvaille, mais une simple application d'une méthode qui a déjà fait ses preuves dans de grands clubs : au F. C. Sochaux, l'an dernier, par exemple.

Voici comment nous envisageons la formation offensive dans notre club.

Tout d'abord, nous mettons en ligne quatre avants, mais quatre avants susceptibles par leur position de mettre un point final à l'attaque.

Quoique gênés par le départ momentané de Perpère, la mauvaise forme d'Elchandia et l'absence d'ailier gauche, nous allons mettre des noms susceptibles d'être remplacés évidemment.

Par exemple, si nous mettons de gauche à droite : Fauchard, Sentubéry, Aitken, Pradel.

On ne saurait nier, malgré les petites imperfections des uns et des autres, que nous avons là

quatre shooteurs qui possèdent de plus le sens poussé du football d'attaque.

Ces quatre attaquants restent toujours à peu près sur la même ligne, dans l'action de l'offensive pour pouvoir mettre à profit toute occasion.

Derrière cette attaque, nous plaçons un winger, c'est-à-dire un joueur, seul, dans un certain rayon, au milieu du terrain (dans le sens de la largeur), à peu près équidistant du demi-centre et de l'attaque : légèrement plus rapproché de l'attaque.

En évoluant dans un certain cercle, il couvre une surface appréciable.

Il captera donc, à l'occasion, les envois d'arrière adresses ou du goal et amorcera particulièrement sur les inters la contre-attaque. Et il fera la liaison avec les demis.

Vous avez sans doute reconnu que ce rôle très important, nécessitant une excellente forme physique, un bon dribbling et une sûre technique, ne pouvait qu'être confié à Jordan.

Ce Jordan qui, en Ecosse, jouait comme inter, ayant, par conséquent, le sens offensif nécessaire.

Et à partir d'ici, aucun changement, puisque seule l'attaque nous intéresse.

Voici donc notre équipe complète.

Et voici, rapidement esquissé, le « fonctionnement » de l'équipe avec ces joueurs.

Lee à la balle, on connaît ses facilités instinctives pour les ouvertures à l'aile : il faut l'encourager dans ce jeu où il excelle, et ne pas trop tenter de lui faire appliquer une méthode rigoriste qui lui fait perdre une belle partie de ses moyens.

Il ouvre donc aux ailiers s'il n'est pas trop loin.

Sinon, la passe doit parvenir à Jordan qui, entre Lee et l'attaque, fera la distribution : loin des buts aux ailes, sur les buts en pénétration, au centre où il y aura toujours deux hommes.

MAIS IL FAUT TENIR COMPTE DE L'ADVERSAIRE !

Il apparaît théoriquement que cette méthode a des avantages.

Mais, sur le terrain, il ne faut pas négliger l'adversaire.

Or, comment se comportera-t-il ?

En cas d'attaque, il trouve devant lui la même formation défensive qu'auparavant.

Demi-centre contre avant-centre, demis-ailes contre inters et arrière contre ailiers.

La formation défensive n'est donc pas affaiblie.

Mais, évidemment, il semble qu'à l'attaque, n'ayant au fait que quatre hommes au lieu de cinq à marquer, l'avantage sera pour l'adversaire.

C'est très discuté.

Où le demi-centre se déplacera pour attaquer Jordan et alors nous resterons homme sur homme.

Où Jordan sera délaissé.

Dans ce cas, un attaquant rémois aura deux adversaires sur lui. Or, il est assez fréquent que lorsque deux équipiers attaquent un adversaire, l'avantage du nombre crée plutôt une gêne qu'une aide, et le plus faible l'emporte... et Jordan, seul au centre, pourrait d'un shoot, dont il s'est déjà servi contre Hungaria, essayer sa chance ou jeter par une attaque improvisée le trouble chez l'adversaire.

CONCLUSION

Ainsi, cette méthode permet de placer quatre hommes à l'attaque : il faut choisir des shooteurs sachant évidemment jouer au football.

La dépense physique de Jordan n'est pas plus grande que celle de nos deux inters du W.

La défense reste aussi solide puisqu'exactement la même.

Nous vous laissons le soin de conclure.

Mais, en tout état de choses, nous vous donnons cette méthode pour ce qu'elle vaut.

CHEZ NOS AMATEURS

Le présent, pour le public rémois, c'est l'équipe professionnelle qu'il connaît bien, soit en la voyant évoluer au Stade municipal, soit en lisant les nombreux articles de la presse locale et parisienne.

L'avenir, ce sont nos équipes amateurs un peu oubliées par ce même public qui a cependant tant vibré la saison dernière, lors de nombreux exploits de nos petits gars.

Et bien ! quelle est la situation de ces équipes amateurs, en ce milieu de saison 1935-36 ?

A tout Seigneur, tout honneur, tout d'abord l'équipe première. Nous y retrouvons de vieilles connaissances avec le titre glorieux de champion de France, les Gara, Fauchard, Vanier, Serra, qui forment l'ossature de l'équipe et qui jouent le rôle d'animateur pour les jeunes éléments qui pratiquent à leur côté.

A leur tête, « un vieux Stadiste », encore bien jeune et bien allant, Camille Mayeux, qui se dépense sans compter pour faire arriver cette équipe au but qui lui est assigné, gain du championnat de première série, montée en promotion.

Une équipe seconde, que dirige activement notre ami Marquet, possède également des équipiers de valeur et les résultats obtenus sont tellement élogieux qu'il nous

faut chercher, dès maintenant, des équipes de classe pour adversaire des parties amicales qu'elle dispute le dimanche.

Les Juniors, que l'on devrait appeler « les espoirs », sont bien ceux sur lequel sont fondées toutes nos ambitions : leur jeune âge, leur cran et leur amour du football promettent à leur sympathique dirigeant, M. Navel, les plus belles satisfactions.

Et puis nous arrivons aux équipes minimes, « la fourmière », car ce mot indique bien à lui seul qu'ils sont nombreux, très nombreux (une cinquantaine), ceux qui veulent s'initier en l'art du ballon rond. Pour tout ce petit monde, deux animateurs précieux ayant leur fils comme élève, MM. Colau et Dumay, qui ont fort à faire pour donner à chacun la possibilité de jouer en équipe première, ce qui est un suprême honneur en même temps qu'une récompense.

Depuis la création de l'école de football, une centaine de « poussins » viennent s'initier à la technique que leur compétent entraîneur leur enseigne.

A tout ceci ajouter un Comité de camarades jouant un rôle effacé, mais combien nécessaire, les Dupont, Perchal et Denès, toujours actifs et dévoués, et vous en concluez que le Stade de Reims n'a point laissé à l'abandon tous ces jeunes qui doivent devenir la pépinière de notre équipe professionnelle.

Jusqu'ici, les résultats obtenus ont été satisfaisants pour toutes ces équipes et notre but est de continuer à développer la franche camaraderie, le bon esprit de club si nécessaires à la bonne marche de la Société et surtout de révéler au public les jeunes joueurs de classe certaine.

Comme le Football Club de Rouen, nous voudrions pouvoir former une pépinière complète d'éléments locaux de valeur, pour notre équipe professionnelle. Non seulement ce serait une gloire pour le Club et pour leurs dirigeants, mais aussi une source de profits incontestables.

Notre récompense à tous nous sera donnée, j'en suis certain, par les résultats victorieux de toutes nos équipes amateurs qui sauront porter triomphalement le pavillon « tango et noir » de notre football régional, un des plus beaux fleurons de la ville de Reims.

Voici le palmarès de nos équipes :

Equipe première amateur : première au classement du Championnat de la Marne de première série, avec l'espoir, fondé d'ailleurs, de passer en Promotion.

Equipe Junior : seconde du classement du Championnat de la Marne.

Equipes Minimes : l'équipe première est champion du Nord-Est, Saison 1934-1935, et même actuellement au championnat de la Marne.

CHANSON DES RESQUILLEURS DU STADE DE REIMS

Sur l'air de : T'en fais pas Bouboute, dans le Roi du Cirque.

Dans toutes les grandes villes
Où le sport est facile,
On a construit des Stades
Avec des belles façades.
Tout cela est grandiose,
Cependant y a un chose
Qu'on pouvait oublier :
« Les Guichets ».
J'ai jamais bien compris pourquoi
Y faut payer tout les fois.
D'autres penseraient « je suis maudit »,
Mais moi je me suis dit :

REFRAIN

T'en fais pas Tuteur,
Donn' la signature,
Tu f'éciras les 4 coupures,
Vas-y fais la bonne figure
Tu n'as pas r'fait, ça j'te l'jure,
C'est un sinécure,
T'arriv'ras, c'est sûr... re
Et ça s'passera sans bavure,
A res... quiller... des deux... tickets,
A n'plus... passer... par les... guichets,
T'en fais pas Tuteur,
Donne la signature,
Tu s'ras sûrment pas volé.

Participez tous au CHAMPIONNAT DE LA RESQUILLE

— Vous savez ce dont il s'agit ?

— Non, pas exactement.

— En bien, voici comment je l'ai appris :

J'ai rencontré hier un bon copain qui, poussé par l'amitié, sans doute, s'est précipité vers moi à la main tendue.

— Tiens, bonjour mon vieux, ça va ?

— Pas mal, merci, et toi ?

— Ça va, mais dis donc, tu arrives fort bien. Figure-toi que je cherchais un petit copain pour me « refiler » une bonne petite combine.

« Tu vois cette feuille, eh bien, signe dans le bas, tu n'as pas besoin de lire, et tu donneras cent sous.

Je veux bien, mais qu'est-ce que c'est ?

— Mais c'est le « Championnat de la Resquille » !

« Je réussis à faire signer les quatre cases que tu vois en bas de cette feuille, je me présente aux dirigeants du Stade de Reims : ils me remboursent le prix d'achat de la feuille en me délivrant un premier billet pour entrer au Stade et, pour me remercier de ma débrouillardise, ils m'en délivrent un second en prime.

Je « resquille » donc une place.

— Oh ! très bien, mais dis donc, où se procure-t-on ces feuilles ?

— Mais tu n'as qu'à attendre, la case que tu as remplie et signée te vaudra la visite d'un encaisseur

qui, moyennant les cinq francs dont je t'ai parlé, te remettra une feuille à quatre cases.

Dés que tu auras rencontré quatre copains, tu auras droit comme moi à deux billets.

— Pas mal ta combine !

— Oh, il y a encore mieux.

En fin de saison, puisqu'il y a un championnat de la « resquille », les malins qui, par cette combinaison, seront entrés le plus souvent à l'œil au Stade, bénéficieront de jolis lots : appareils de T. S. F., bicyclettes, phonos, etc., etc...

Et voilà comment au Stade de Reims on soigne les clients.

Dérégulation au statut professionnel en faveur du joueur E. Nemeth

Le Bureau, attendu que ledit joueur a résilié son contrat de joueur professionnel avec l'Olympique Alsien et que cette résiliation a été homologuée par la Commission du Statut Professionnel ; attendu que, par autorisation de cette dernière, ledit joueur a contracté valablement pour le Stade de Reims.

Accorde dérogation en faveur du joueur E. Nemeth et dit ce joueur valablement qualifié pour les matches retour du Championnat de France professionnel.

DEPUIS DEUX ANS... LE STADE...

Tandis que sur le pittoresque Parc Pommery évoluaient les amateurs du Stade de Reims, il y a quelques années, le public se réduisait à mille ou quinze cents personnes.

Depuis, il y a eu une grosse évolution dans notre équipe : Aitken est venu, l'entraînement a été instauré ; les résultats satisfaisants sont venus couronner les efforts de nos dirigeants et joueurs.

Un titre national, remporté par la vaillante équipe de 1935, est venu concrétiser une valeur que d'aucuns voulaient mettre en doute.

...et le public s'est multiplié. ...et les matches se sont déroulés normalement au Stade-Vélodrome.

Depuis le match inaugural Vireux-Stade, que de chemin parcouru !

La sensationnelle rencontre champions de France professionnels contre champions de France amateurs, en présence de M. Albert Lebrun, président de la République, ce fut une révélation.

Et depuis, l'engouement est né. Le Stade a attiré à lui le public. Des profanes sont venus, ont vu, et sont revenus.

Notre club peut prétendre avoir remué la masse du public sportif.

Il est passé professionnel. Il a créé une ambiance nouvelle dans le cadre admirable du Stade-Vélodrome.

Il a gagné à la cause sportive des milliers de profanes.

...Mais aussi, il a accaparé le public.

Le Stade prend tout, est égoïste, les autres clubs n'ont rien et ont du mal à subsister.

Cependant, il faut signaler que ce mouvement populaire en faveur du Stade est avant d'être un élan de chauvinisme, un mouvement sportif.



Vue panoramique du Stade-Vélodrome de Reims au cours d'un match disputé récemment. On remarque que le public nombreux se masse tout au long de la piste.

Qui dit qu'un jour, par un changement de formule ou toute autre modification, ces nombreux nouveaux adeptes ne feront pas bénéficier toutes les manifestations sportives locales de leur présence.

Se souviendra-t-on alors que c'est grâce au Stade de Reims que le sport a trouvé à Reims une popularité que les plus optimistes n'avaient osé envisager ?

Non, on critique le Stade, et indirectement, le professionnalisme, parce qu'il accapare le public ; mais si un jour d'autres clubs en tiraient profit, cela paraîtrait tellement naturel.

D'ailleurs, cette critique contre les « pros » ne tient que très difficilement, puisque même dans les régions où les sports officiellement rétribués n'existent pas, les clubs amateurs sont gênés : ce n'est donc pas tellement la nouvelle formule que l'amateurisme doit impliquer ses difficultés.

En tout cas, en guise de conclusion, un fait est là : de mille, les spectateurs aux matches de football sont passés à quatre mille !

Que dans la vie économique pareil succès soit enregistré et l'on ne parlera plus, de la crise.

Et tout ça, tout simplement parce que c'est une compétition nationale, le spectacle est beaucoup plus intéressant.

Parce que le public sent confusément combien les efforts tentés sont grands, le club lui devient sympathique.

Mais cela prouve aussi et surtout que les spectateurs savent reconnaître la valeur du spectacle sportif.

C'est donc qu'ils y connaissent quelque chose.

Et c'est là une constatation qui est agréable à faire, surtout à Reims où le mouvement a été si soudain.

Le public marche de cœur avec l'équipe : c'est la voie du succès.

LA VOIX DES POPULAIRES

CEUX QUI NOUS AIDENT

LES MEMBRES HONORAIRES

TRISTE HISTOIRE !
Il faut que je me grouille de crouter pour avoir la borne plantée au milieu, au milieu, jusque au bord de la piste.
Saint-Etienne, c'est des malabars.
A une plombe, je déhôte en vitesse et je prends le « dur » : je suis à la noire.
Quel populo là-dedans !
Il y en a un qui m'écrase les tartines, tandis qu'un autre me planque un aileron dans le buffet. Ça fait rien, ça aide à faire gusser la bectance.
Nous v'ia déjà au Théâtre ! Et toujours le public qui rapplique.
Me v'ia coméc contre le irein et la vague des nouveaux venus me fait diminuer de moitié.
Vive le sport !
Enfin ! terminus pour les gars qui vont au Stade.
Quoi, sans blague, tout le monde descend !
Oh, alors, la ruée !
Moi je me lire en courant.
Oh ! m...ince. Voilà une péniche qui radine en loucedoc. J'suis le tard, déjà le pont a lâché le bord.
Je dois poireauter et pendant ce temps le public grossit.
On se croirait déjà au guichet. Ça bouge pas une péniche; y doivent pas avoir le mal de mer là dedans !
Enfin, le pont a fait demi-tour. Je pique un deuxième sprint.
Mais je me colle les pinceaux dans une flaque d'eau et je sens la flotte dans mon grimpaient.
Ça ne fait rien.
Voici le Stade, je me fous par terre car l'herbe glisse; y a des gars qui se paient ma tranche.
Je suis plein de boue. Avec un bout de bois, je me nettoie.
Et je rapplique enfin devant le distributeur de biftecons.
On lui colle une thune dans la main et dix secondes après, il file le laissez-passer.
Tiens, où que j'ai planqué mon morlingue ?
Quoi, j'ai pas de fric !
Ça y est, j'ai oublié de prendre mon coffre à thunes...
...Et de rage, je vais voir les bateaux sur le canal.
Car j'entends les copains et je me figure la partie, mais ça me fait mal au buffet et bientôt je me tire.
...Et poisse de poisse, le Stade avait dérouillé.

Membres honoraires à 1.000 fr.
Cette carte donne droit à l'entrée au Stade-Vélodrome de Reims à tous les matches organisés par le Stade de Reims.
Elle n'est pas personnelle : le porteur bénéficie donc, quel qu'il soit, du droit d'entrée.
Membres honoraires à 100 fr.
Des écussons en vitrauphanie seront exposés à la vitrine des commerçants membres honoraires.
Et, évidemment, la clientèle sportive est invitée à réserver ses achats à ces commerçants qui participent par leur appoint à la vie de notre club. D'ailleurs, chez un sympathisant, elle ne pourra qu'être mieux servie.
Membres à 5 fr.
Sous l'amusant titre de « Championnat de la Resquille », le but envisagé est la recherche du plus grand nombre de supporters afin de créer l'ambiance nécessaire à la vie de notre grand club.
Ainsi, de 1.000 fr. à 5 fr., aucun des fidèles spectateurs des matches du Stade de Reims ne peut trouver d'excuse à n'être pas supporter.

TUTUR.
DIMANCHE 9 FEVRIER
AU STADE-VELODROME
DE REIMS
SE DEROULE LE MATCH
NORD-EST - LUXEMBOURG
Ce classique match international va certainement rencontrer le succès auprès du public régional.
L'équipe du Nord-Est présentera toutes les vedettes du football régional.
Une large part a été faite dans la composition de cette équipe aux joueurs stadistes.
Il est vrai que c'est celle-ci qui accuse les meilleurs résultats en championnat; cette décision est donc logique.
Voici l'équipe de la Ligue :
But :
DA RUI (F. C. O. Charleville).
Arrières :
KENNEL et CAPELE (cap.) (S. Reims).
Démis :
SAMANO, JORDAN, L. FISCHER (S. Reims).
Avants :
PRADEL (S. Reims), WOERTH (F. C. O. Charleville), FRELIN (F. C. O. C.), BIEBER (F. C. O. C.), ROESSLER (A. S. Troyes).
Remplaçants :
L. MOOS (S. R.), HERRERA (F. C. O. C.), PERPERE (S. R.), MERVEILLE (F. C. O. C.).
Reims fournit donc six équipiers : les lignes des arrières et des demis et l'amateur Pradel dans l'attaque.
Charleville contribue pour quatre équipiers et Troyes pour un, à compléter l'équipe.
Ainsi, il semble que cette équipe ne manquera pas de cohésion.
Nous ne connaissons pas encore la formation de l'équipe luxembourgeoise, mais nous savons assez que les sélectionnés du Grand-Duché aiment beaucoup avoir une excellente représentation à l'étranger.
La tâche de notre formation sera délicate.
Mais ne peut-on pas, avec ces équipiers aguerris, habitués à des chocs importants, envisager une victoire de nos représentants ?
Les chances semblent partagées et c'est ce qui promet une rencontre réussie.

TRIBUNE LIBRE
...Les enfants de douze ans au plus accompagnés entreront gratuitement...
Dans les journaux locaux, on ne manque pas, à chaque match, d'insérer cette formule à la suite du prix des places.
Excellente idée qui attire la jeunesse et lui donne des goûts sportifs.
Mais là n'est point le sujet de ma littérature.
Je suis parmi les nombreux spectateurs assidus des « populaires ». Mes moyens me permettent de conserver une thune pour chacun des matches du Stade.
Or, chaque fois, je me rends seul au Stade-Vélodrome.
Mais, je rencontre souvent, aux Tilleuls, un jeune gosse dépendant, certainement dénué de tout argent qui regarde avec envie les gens pénétrer dans l'enceinte du vélodrome.
Il voudrait bien aussi, ce pauvre petit, assister aux évolutions des joueurs.
Timidement, il s'approche de moi :
— M'sieu, est-ce que je peux entrer avec vous ?
— Evidemment, mon petit, viens !
Et il passe, accompagné — n'attendant pas l'âge limite — gratuitement.
Et sa joie qui se lit dans ses yeux me paie largement du bémol service que je viens de lui rendre.
Nous nous connaissons maintenant, liés par une parenté sportive.
Cependant, un jour, erac !
Le contrôleur, qui avait « repéré » le manège du petit, oppose son veto à l'entrée de mon protégé.
Mes protestations le laissent insensibles.
Le petit, larmes aux yeux, s'en va, se retourne vers moi, plein de regrets.
Monsieur le Cerbère, avez-vous le droit d'agir ainsi ?
Allez-vous maintenant exiger la production du livret de famille pour laisser entrer les enfants accompagnés ?
Votre geste n'est pas beau et dénote un bien mauvais esprit.
Appliquez les règlements à la lettre : vous ferez une grossière erreur.
Vous allez à l'encontre du but des dirigeants du Stade qui trouveront un peu plus tard dans ces enfants de fervents supporters.
Vous connaissez bien votre rôle, mais vous le jouez bigrement mal.
Les dirigeants du Stade ont dit : « Laissez venir à nous tous ces petits enfants ». C'était la meilleure propagande.
Pauvre petit « resquilleur » !
Peut-être les dirigeants du Stade viendront-ils à ton secours.
Un fidèle supporter déçu.

En huitième de finale de la Coupe de France

le Football-Club de Sochaux rencontre l'Union Sportive de Valenciennes



MOTSCHMANN avant-centre

L'U. S. VALENCIENNES

SAISON 1934-35

Victoires :

F. C. Rouen	4-1
Havre A. C.	7-2
Saint-Etienne	6-0 et 2-1
Cuzon-Villeurbanne	7-3 et 2-1
R. C. Roubaix	2-1
V. S. Tourcoing	4-0
S. M. Caen	2-1 et 6-5
Amiens	4-0 et 6-2
R. C. Lens	2-1
R. C. Calais	3-1
Bordeaux	2-1 et 3-1

Match nul :

C. S. Metz	1-1
C. A. Paris	0-0

SAISON 1935-36

Victoires :

Excelsior	4-0
S. Rennes	3-1
C. S. Metz	3-1
O. Alès	5-3
R. C. Paris	5-3
F. C. Sète	5-3

Match nul :

Marseille	2-2
-----------	-----

Les Joueurs de l'U. S. Valenciennes

Gardien de but
PARMENTIER : Int. B. Sélectionné de la Ligue du Nord — grand — souple, se plaçant très bien — Jeu très sobre — technique très sûre.

Arrières
PLUMMER : arrière-droit
Un des meilleurs backs opérant en France — Rapide — joueur de volée remarquable, sens de la place prodigieux — Jouait à Coventry.
CHARDAR : Capitaine, arrière-gauche.
Ex-international français — A joué au F. C. Sète et au S. C. Nîmes. Elément de classe — Scientifique et susceptible de figurer à plusieurs places.

Démis
THIERY : demi-droit.
Joueur excessivement sûr et adroit des deux pieds. Se place très bien et joue d'une manière posée et scientifique.
MEURIS : demi-centre.
A joué à l'O. Lillois six années consécutives. Vient des S. O. Montpellier — joueur très courageux — scientifique, acrocheur, au fond inépuisable.
HEIL : demi-gauche.
Vient de l'E. S. Hayange — Pétri de qualités, robuste, rapide, bonne technique, espoir du Club.

Avants
PINTEAU : ailier droit.
A été international militaire en 1933 — Sélectionné de la Ligue du Nord — Joueur rapide doué d'un excellent shoot.
WHITEHOUSE : inter-droit.
Anglais — Vient de Blackpool — joue indifféremment à droite ou à gauche — précieux par son sens de la place.
MOTSCHMANN : avant-centre.
A joué 2 ans comme centre au F. C. Mulhouse — où il marqua 53 buts en 1933-34 — Extrêmement scientifique — Shoot excellent. Distributeur remarquable.
IGNACE : inter-gauche.
International — Joueur extrêmement brillant appelé au plus bel avenir — Sélectionné de la Ligue du Nord.
WAGI : ailier gauche.
International — Un des meilleurs ailiers gauches français — Sélectionné de la Ligue du Nord — forme avec Ignace la plus belle aile gauche de France — Centres et shoots impeccables.



LEHMANN demi-centre



PARMENTIER goal keeper International B

U. S. VALENCIENNES
Maillot rouge.
Culotte blanche.
Bas rouge.



MATTLER arrière international

F. C. SOCHAUX
Maillot or.
Culotte bleue.



COURTOIS avant-centre international

LE F. C. SOCHAUX

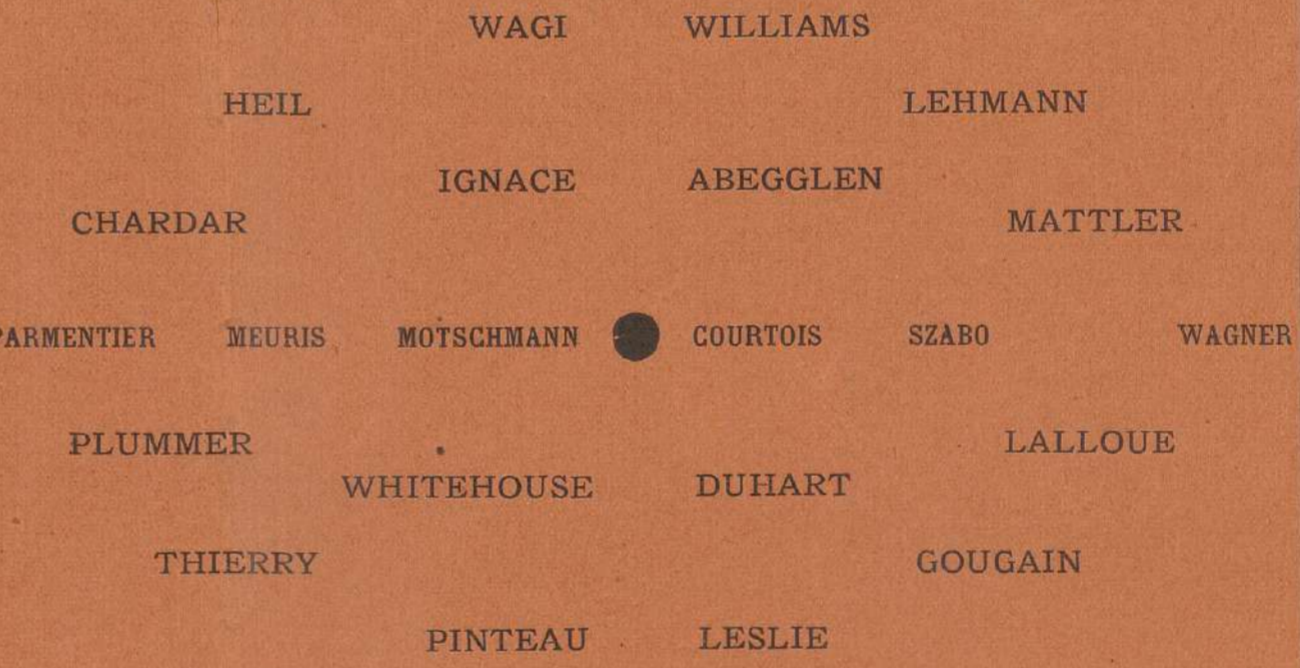
Qu'ignore-t-on du Football-Club de Sochaux ?
Son nom illustre tout ce que la France possède de mieux en football.
Sochaux, c'est le grand club sympathique.
Sochaux, c'est l'équipe des artistes qui, nettement supérieurs, se montrent parfois nonchalants dans les productions de leur art.
Que de noms à placer au tout premier plan du football français !
Le prestigieux Pedro Dunart, véritable merveille du football, admirable pour sa tenue de balie et pour son sens du jeu.
Le dynamique Courtois, avant-centre de l'équipe de France, celui qui fut souvent à la base de nos victoires internationales. Le plus opportuniste et le meilleur shooteur opérant actuellement en France.
Szabo, l'excellent demi-centre qui, amanece encore, devant Metz, s'avéra le maître du terrain et sut trouver les ouvertures qui permirent à ses attaquants de passer six fois la barre dans les buts messins.
Leslie, le rapide ailier gauche, aux dangereuses incursions dans la défense adverse.
Abegglen, entraîneur et joueur complet, international suisse; il fut à l'origine de la défaite de la France au début de la présente saison.
Technicien consommé, shooteur de qualité, il est un des meilleurs joueurs de l'équipe.
Mattler, arrière international, qui fut capitaine de l'équipe de France, s'oppose par son athlétique stature, aux attaques adverses.
Véritable rempart défensif, il se trouve très souvent à la fin des actions adverses.
On l'appelle la « balayeuse », et cela situe assez bien le travail qu'il fait pour nettoyer la surface des buts de Wagner.
DES RESULTATS !
Il n'est pas possible de présenter les palmarès du F. C. Sochaux : ses victoires sont trop nombreuses.
Depuis le triomphe devant l'équipe nationale des Pays-Bas aux simples matches de championnat, elles atteignent un chiffre trop élevé.
Le F. C. Sochaux peut prétendre être le club ayant remporté les plus glorieuses victoires.
La saison passée, les Sochaliens étaient champions de France Professionnels.
Cette année, leur mise en action fut trop longue et leur situation pour le titre est assez précaire.
Mais tout espoir n'est pas perdu.
Sochaux conserve d'ailleurs à peu près tous ses éléments de l'an dernier.
Voyons les résultats acquis par ce club cette saison en championnat :

VICTOIRES
Sur Metz (6 à 0), Mulhouse (6 à 3), Marseille (4 à 0), Valenciennes (12 à 1 et 5 à 0), Alès (7 à 0), Antibes (3 à 1).

MATCHES NULS
Match nul avec Sète (2 à 2), Fives (0 à 0), Strasbourg (1 à 1), R. C. Paris (1 à 1), Rennes (1 à 1), Ex-Roubaix (2 à 2), Lille (1 à 1).

DEFAITES
Devant Cannes (1 à 0), R. S. Paris (1 à 0), C. S. Metz (3 à 2).

EN COUPE DE FRANCE
Victoires sur le F. C. Nancy (4-0) et le C. O. Billancourt (9-0).



Arbitre: M. Valpiède. Coup d'envoi: 14 h. 15 Juges de touche: MM. Virolle et Gaborit.

VINGT-DEUX JOUEURS POUR UNE ÉQUIPE !



La pléiade des excellents joueurs du Football Club de Sochaux, champion de France professionnel Saison 1934-1935

SPORTIFS

L'écusson ci-dessous sera bientôt apposé à la vitrine de commerçants "sportifs" auxquels nous vous demandons de réserver vos achats.

Nous nous devons tous d'aider ceux qui nous aident.



COMMERCANTS

Prouvez votre esprit sportif en apposant sur votre vitrine l'écusson ci-dessus

Les sportifs en général et les Stadistes en particulier seront heureux de vous prouver effectivement leur reconnaissance.